

VENDREDI 21 AVRIL 2017 À 19H

LYCÉE GEORGES FRÊCHE

401 RUE LE TITIEN À MONTPELLIER

entrée libre

durée 1H

LECTURE

FAMINA (BOULOT DE MERDE)

de **Yannis Mavritsakis**

mise en lecture **Claire Engel**

collaboration artistique **Daniel Romero**

avec **Claire Engel, Thomas Guiral, Fanny Rudelle, Alex Selmane**

avec l'équipe technique d'hTh

Thomas Guiral, Frédéric Razoux

traduit du grec par **Dimitra Kondylaki** et **Emmanuel Lahaie**

avec le soutien de la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale

merci au Lycée des Métiers de la Gastronomie, de l'Hôtellerie et des Tourismes Georges Frêche

Des murs ; dans ces murs, des personnes au travail. Une personne qui travaille. Qui tente de travailler. Quel est son métier ? Peut-être cette personne a-t-elle juste un emploi. Car qu'est le travail s'il repose sur rien de compréhensible ? Que deviennent les êtres quand ils ne sont plus que des corps agissant sous l'impact d'injonctions ? L'identité a-t-elle une importance, la couleur de peau ou le sexe ?

Les espaces physiques que le lycée Georges Frêche offre nous ont inspiré une déambulation dans les espaces cachés ou au contraire dédiés aux hôtes des restaurants et des hôtels.

Le texte très inspirant de Yannis Mavritsakis met en scène deux personnages : une deuxième assistante de cuisine et un surveillant vocal. J'ai d'abord voulu inverser les genres des personnages... j'en ai créé au final deux supplémentaires et ainsi « diffracté » les prises de parole. Dans le temps du travail de ceux qui préparent et ramassent, des invisibles ou si peu visibles, soumis à des lois internes d'efficacité et d'anonymat, hiérarchie et concurrence, automatisation des gestes et des paroles conditionnent l'être dans une mise au trot solitaire et implacable. L'espace mental reste-t-il imperméable à l'injonction ? C'est vers ses accélérations et ses profondeurs que nous nous dirigeons.

Portant sur la scène l'univers d'une femme qui travaille dans un magasin de restauration rapide, *Famina* de Yannis Mavritsakis est une pièce à deux voix, celle de son héroïne sans nom – identifiée par son seul poste de travail comme « Deuxième assistante de cuisine », et celle d'un dit « Surveillant vocal », étrange personnage de ce monde mécanique. S'agit-il d'un monde réel ? Ou bien d'un rêve fusionnant avec la réalité, qui se tisse comme une toile d'araignée autour de ses acteurs ? Figure authentique d'une société automatisée suivant les lois d'un néolibéralisme sauvage, cette Deuxième assistante de cuisine expose en pleine lumière son projet de vie, ses ambitions, ses envies refoulées, dévoilant le revers cauchemardesque d'une existence entièrement réduite à son métier robotisé.

www.maisonantoinévitez.com

Regard du traducteur

Même si elle touche à un sujet qui relève de la réalité sociale, l'écriture de Yannis Mavritsakis n'est pas naturaliste. D'ailleurs, le texte n'est en aucune manière une sorte de manifeste contre l'exploitation des travailleurs par le système capitaliste, contre l'injustice du monde du travail ni contre la dictature de la culture de masse. Il ne s'agit pas d'une transcription de la réalité de l'héroïne. Tout au contraire, la langue, entièrement inventée, met en scène son inconscient, sa vie intérieure. On aurait du mal à imaginer ses mots prononcés par une personne réelle. C'est une langue qui, tout en étant investie par des images d'une poésie saisissante, arrive toujours à forger une parole en action à laquelle la voix du Surveillant fait indirectement écho. Cet écho est beaucoup plus gênant que s'il s'agissait d'un partenaire vivant.

La traduction se doit donc de trouver l'équilibre entre l'aspect familier et littéraire de cette langue, de restituer avec précision la poésie de sa cruauté, de ne pas trahir sa subtilité ironique. Elle doit rendre ce contraste entre un langage parfois quasi religieux jusqu'aux limites de la parodie et celui, beaucoup plus cru, vulgaire des fantasmes de l'héroïne. Il est important de respecter la méticulosité de la pensée de l'Assistante comme ses descriptions analytiques accentuant la vision absurde de son univers. En même temps, le pari à gagner est que l'ensemble du texte garde quelque chose du rythme intérieur qui régit le discours de l'Assistante dans ses illuminations les plus lyriques.

www.maisonantoinévitez.com

Prochains spectacles

Fruits of labor

de **Miet Warlop**

du **25 au 28 avril à 20h** à hTh (Grammont)

The Dog Days are Over

de **Jan Martens**

les **4 et 5 mai à 20h** à hTh (Grammont)

